



Alexandre Loye, *VOUS ÊTES ICI*

Exposition du 8 février au 17 mai 2020

Le Manoir est fier d'accueillir l'artiste valaisan Alexandre Loye pour sa première exposition monographique majeure en Valais. Sous le titre *VOUS ÊTES ICI*, cette exposition présente des travaux récents et inédits de peinture, dessin, céramique, sculpture, objet et carnet d'écriture.

Alexandre Loye est né en 1972 en Valais. Depuis son diplôme à l'ESAV (aujourd'hui HEAD) de Genève, il se consacre essentiellement à la peinture mais également au dessin, à l'écriture, à la sculpture et à la création d'objets. En parallèle, il participe à différents collectifs d'artistes et s'implique en tant qu'auteur et éditeur auprès de la maison d'édition art&fiction. Ses publications récentes sont regroupées dans la série *Une table à soi*, revue à la périodicité élastique, confectionnée à partir d'extraits de ses carnets. Son travail a été montré dans de nombreux espaces d'art et galeries romands. Très productif et reconnu par ses pairs, il est à un moment de sa carrière où une exposition majeure fait sens.

Alexandre Loye vit à Lausanne depuis les années 90 mais reste très attaché au Valais qui l'a vu grandir et où ses parents, également artistes, résident toujours. Il baigne dès son plus jeune âge dans un univers créatif, observant ses parents travailler et feuilletant les livres d'art de la bibliothèque familiale. A travers eux, il s'imprègne des sujets, compositions, et formes des tableaux des grands classiques tels que Frans Hals, Pierre Bonnard, Ernst Ludwig Kirchner, Paul Cézanne, Pablo Picasso, Alberto Giacometti, Henri Matisse, Georg Baselitz ou Jean Dubuffet. Très tôt, il aiguisé son regard, identifie les codes de la peinture, pressent les rapports entre une chose vue et une forme reportée pour définir petit à petit sa propre signature visuelle. En même temps, il se gave de bandes dessinées, d'André Franquin à Robert Crumb, se met à la peinture sous l'impulsion des français de la figuration libre (Robert Combas, Hervé di Rosa) avant de faire connaissance avec leur oncle d'Amérique, Philip Guston.

Loye se considère comme un peintre dans sa définition la plus traditionnelle. Il ne travaille plus sur le motif ni à partir de modèle mais, par petits coups de pinceau rapides et par couches successives, saisit les images de son esprit et cherche à les ordonner sur la toile dans des compositions figuratives cohérentes. La peinture lui permet de mettre de l'ordre dans ses perceptions, de canaliser son espace mental saturé. Ainsi chaque œuvre invite à une promenade dans la pratique quotidienne de l'artiste. Loin d'être une posture, l'acte de peindre et de créer est pour Alexandre Loye un rituel certes exigeant mais naturel et nécessaire, un mode de vie. Quand il ne peint pas, il noircit ses carnets de textes et de dessins. L'écriture est, elle aussi, permanente et quotidienne. Complémentaire à sa peinture, elle lui permet de tracer sa recherche artistique, de questionner certaines impasses picturales, de tester des formes et des idées ou de combiner visuellement des images mentales à des mots et des expressions du langage courant, et vice versa. Le titre que porte chaque œuvre est essentiel en ce sens qu'il confère un niveau additionnel de compréhension narrative.

Depuis peu, Alexandre Loye travaille la céramique. Cette pratique nouvelle lui permet de compléter son univers d'images et de le déployer en trois dimensions. Quant aux objets qu'il crée à partir de matériaux récupérés (des bidons d'huile et des chiffons, de la ficelle ou un badge) ou que des amis lui offrent et qu'il s'approprie (des pinces, une brique, une pince à linge), ceux-ci participent à la dynamique narrative et intimiste de l'ensemble.

De lui enfant, il se rappelle que le soir, couché, il ne dormait pas mais pensait au monde. Aujourd'hui adulte, il n'a de cesse de questionner sa propre réalité, indissociable de son activité artistique. Ainsi, ses huiles sur toile, sur papier ou sur carton sont remplies du chaos de la vie, comme une ode à la folie du monde mais avec une infinie douceur, une ironie permanente et beaucoup d'humour. Chaque œuvre est

une invitation à flâner à travers les pensées de l'artiste, à découvrir son univers encombré d'idées, de bribes de mots et d'expressions. Ses tableaux nous emmènent dans un univers où l'espace et le temps se traversent comme dans un rêve, où les décors ondulent et les paysages se déforment, où les personnages saugrenus et affamés vivent la tête en bas, se recroquevillent ou s'assoupissent à table, où les voitures sont rondes, les villes grouillantes de couleurs, les intérieurs sens dessus dessous.

Dans une diversité de supports et de formats, ces œuvres représentent également de simples objets, humanisés ou animalisés (des voitures avec des yeux, des maisons mangeuses de voitures), des éléments du corps (la main de l'artiste, des pieds sur terre, des mains jointes, des yeux, des bouches, des traces de pas), des motifs naturels (des arbres qui semblent porter des gants, des fleurs, des soleils), des signes (« Infini »), des symboles (« Interdit »), des formules mathématiques, des interjections (boum, vroum!), des déictiques (ici, maintenant) et autres mots ou jeux de mots qui entrent en dialogue avec des tableaux aux compositions plus travaillées pour activer l'imaginaire du spectateur et lui raconter des histoires (« pendant ce temps »). Comme une suite d'autoportraits où se rejoignent le sensible et le mental, l'artiste retranscrit les harmonies de couleur de son environnement, sa perception des objets aux proportions anormales, sa sensation des espaces aux perspectives singulières, aux intérieurs et aux extérieurs, urbains ou naturels. À travers ses personnages tantôt contemplatifs, hébétés, tourmentés, affairés, heureux ou tristes, tantôt ogres géants ou monstres menaçants, l'artiste décrit aussi ses humeurs, ses émotions, ses rêveries, ses cauchemars et ses peurs. Ainsi, dans sa peinture, une espiègle nostalgie côtoie une étrange, et subtilement anxiogène, lucidité. Et les souvenirs d'enfant se mêlent à une réalité d'adulte que le peintre, isolé, observe depuis son balcon, à la fenêtre de son atelier ou à travers son écran d'ordinateur.

Le travail d'Alexandre Loye cherche à intégrer plus qu'une simple perception visuelle. Il invite le spectateur à impliquer les sensations du corps et de l'esprit. Le titre choisi pour l'exposition *VOUS ÊTES ICI* se rapporte à une œuvre récente de petit format. À la manière d'un post-it collé au mur ou d'une indication donnée par un service de cartographie en ligne, *VOUS ÊTES ICI* est un constat autant qu'un aphorisme. C'est une formule à travers laquelle l'artiste interpelle et conscientise le visiteur à son rapport à l'œuvre et à la peinture d'abord, puis, par extension, au monde physique dans lequel il évolue, aux détails banals, aux particularités et aux absurdités qui font le quotidien. Avec *VOUS ÊTES ICI*, Alexandre Loye rappelle que nous nous tenons tous face au monde tel qu'il est, dans l'instant présent et dans la conscience de notre propre corps, de nos sensations et de notre intellect. Il nous invite à voir le monde à travers ses yeux dans un *hic et nunc* dépourvu d'illusion ou de jugement.

Si cette exposition souligne la permanence et la vivacité de la peinture figurative dans la jeune création contemporaine, le travail d'Alexandre Loye révèle la pertinence d'une peinture ancrée dans le réel intime de l'artiste, témoin discret d'une société qu'il nous incite à appréhender autrement.

Anne Jean-Richard Largey, curatrice de l'exposition

→ www.alexandreloye.tumblr.com

→ **Jeudi 2 avril** à 18h: *POUCET*: le Manoir accueillera une lecture performative et musicale devant les œuvres d'Alexandre Loye. Le récitant Francesco Biamonte lira des textes de Rodolphe Petit accompagné en musique par l'ensemble baBel. Cet événement s'inscrit dans la programmation du Festival Cellules Poétiques.

Entrée libre, chapeau à la sortie!

→ Une **publication** sera éditée dans le prolongement de l'exposition en co-édition avec art&fiction Lausanne (sortie prévue fin été 2020). Le vernissage de la publication *VOUS ÊTES ICI* aura lieu le 24 octobre 2020 au Manoir et s'inscrira dans le cadre des festivités liées aux 20 ans de la maison d'édition art&fiction.

→ **AGENDA complet sur www.manoir-martigny.ch**

